

Appel à contributions

Lidil 56, décembre 2017

[English text below]

GRAMMAIRES ET LITTÉRACIES

Coordinateurs : **Jean-Paul Meyer** et **Jean-Christophe Pellat**, *LiLPa* / Université de Strasbourg

Le terme de littéracie, dans son sens moderne de capacité à faire usage de l'écrit dans toutes les situations de la vie quotidienne, est apparu à la fin des années 1980. Sa diffusion rapide dans les pays développés, à commencer par l'aire anglo-saxonne et le Québec (Fraenkel & Mbodj, 2010), en a fait très vite un concept-clé, défini précisément en 2000 par l'OCDE comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités. » La définition, dont on perçoit le caractère générique et dynamique (Barré-De Miniac, 2003), a permis une très importante diffraction de la notion, de manière longitudinale dans le processus de formation autant que de manière transversale dans la variété des apprentissages.

Or, nous constatons que cette montée en puissance de la littéracie comme compétence générale s'accompagne d'une certaine redéfinition des compétences grammaticales qui la sous-tendent (Beacco, 2010 ; Chiss & David, 2012). La littéracie remet à l'ordre du jour les questions de code linguistique, d'usage discursif, d'habileté langagière et même de métalangage, aussi bien dans la formation des adultes, dans l'enseignement scolaire (Rhian, 1996 ; Neuman & Dickinson, 2001 ; Marin & Morin, 2015) et à l'université (Pollet, 2012). Il semble donc maintenant à la fois nécessaire et opportun de se demander comment la généralisation de la notion de littéracie transforme les représentations et les pratiques de la grammaire, et comment, en retour, cette redéfinition de la grammaire permet de mieux comprendre la diffraction du concept sous ses formes plurielles de littéracies.

On l'a dit, trois grands domaines d'enseignement-apprentissage sont concernés, à des degrés divers. C'est dans la formation des adultes que le concept de littéracie a été introduit en premier. Il s'y est très tôt imposé comme l'objectif fédérateur des compétences-clés dans l'approche par compétences (Leclercq & Vogler, 2000), à la faveur de l'importance donnée à la compréhension de l'écrit dans la compétence langagière en formation des adultes. À l'autre bout de la chaîne, dans la scolarité initiale, la littéracie est au contraire entrée en scène depuis peu, au titre de compétence procédurale en lecture et d'écriture. En témoigne le nouveau *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* (cf. bibliographie), qui regroupe dans son *Domaine 1 les langages pour penser et communiquer* et où se trouvent associées différentes formes de littéracie¹ (textuelle, numérique, visuelle, etc.).

La situation est différente à l'université, où la littéracie est à la fois un prérequis disciplinaire, un horizon méthodologique et un objet de recherche. En outre, dans les études supérieures, et ce quelles que soient les disciplines, la place toujours plus importante prise par l'écriture académique modifie profondément le rapport de la grammaire à la didactique de l'écrit, en français comme dans les autres langues. C'est donc principalement au niveau universitaire que ce numéro de *Lidil* s'intéressera, là où s'observent actuellement les plus importantes mutations des usages et des contenus de la grammaire.

Dans la didactique des langues par exemple, et notamment celle du français langue étrangère (FLE), la grammaire revient au centre des réflexions sur l'enseignement-apprentissage, après une période de flottement à la fin du 20^e siècle que rappellent Vigner (2004) et Véronique (2009). Certes, dès 1996, Cuq signalait le risque qu'il y avait à croire que la méthodologie communicative permettait de « se passer totalement de formalisation grammaticale » (Cuq, 1996, p. 105). Il proposait qu'entre la vision traditionnelle de l'étude de

1. La problématique des littéracies dans les premiers apprentissages (lecture/écriture) est le thème du numéro 55 de *Lidil*, actuellement en cours de préparation.

la langue et son opposé intuitionniste, il y ait place pour une « définition didactique » (Cuq, 1996, p. 41) de la grammaire. Le développement, au tournant des années 1990 et 2000, de quelques manuels de grammaire axés sur l'activité locutrice réelle ou attendue des apprenants montre d'ailleurs que certains auteurs et éditeurs ont suivi ce mouvement.

On sait en outre que ce sont des forces contradictoires qui ont animé, dans la première décennie du siècle, le dialogue entre compétences grammaticales et perspective actionnelle. Le *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECRL), par exemple, tout en installant parmi son éventail de compétences langagières une compétence linguistique reconnue et graduée, n'est pas parvenu à l'articuler pleinement avec une logique de production scripturale contextualisée. Ce qui est nommé « correction grammaticale » dans le *Cadre européen* (CECRL, p. 90) est plutôt une forme d'autocontrôle, dont l'étalonnage sert de repère à d'autres compétences fonctionnelles en langue.

Aujourd'hui, la place de la grammaire et plus généralement des compétences linguistiques est fortement réévaluée dans les études supérieures, parallèlement au développement rapide de la littéracie universitaire. S'interroger sur les formes de ce retour, sur l'évolution des représentations et des usages, sur la place donnée aux textes constitue un premier ensemble de sujets d'études à prendre en compte. On peut cependant aller plus loin aujourd'hui. Le concept de littéracie a en effet débordé d'un domaine d'apprentissage à un autre : quittant son assise universitaire (Delcambre & Lahanier-Reuter, 2012), la littéracie s'est faite numérique et multimédiatique (Lebrun et coll., 2012) et concerne désormais alternativement ou simultanément les acquisitions en langue maternelle et en langue étrangère. En quelques années, elle s'est transformée et contextualisée : transformée en une succession d'étapes dans le continuum des parcours de formation ; contextualisée à travers les usages variés ou nouveaux du langage (Delcambre & Pollet, 2014). Ce sont bien *les* littéracies qui intéressent maintenant les didacticiens, dans ce qu'elles portent d'interrelations entre pratiques de lecture et d'écriture (Barré-De Miniac et coll., 2004), pratiques d'écrit et pratiques d'oral.

Dans ce contexte, ce numéro de *Lidil* vise donc à ouvrir de nouvelles perspectives sur l'enseignement-apprentissage de la langue, en situant le rôle et la place de la grammaire dans le cadre général des littéracies et des usages langagiers qui les sous-tendent :

- ◆ Acquisition / Apprentissage de la grammaire et didactique des langues : dans quelle mesure l'enseignement grammatical explicite et les connaissances métalinguistiques peuvent-ils contribuer à l'acquisition de la langue, en particulier du français langue étrangère (Grossmann, 1999) ? Quelles formes et quels contenus donner à l'*input* présenté aux apprenants en classe de langue ? Un enseignement implicite de la grammaire, fondé sur l'observation réfléchie des faits de langue et la conceptualisation des règles est-il adapté aux formes d'écriture académique ?
- ◆ La grammaire dans l'enseignement-apprentissage plurilingue : quelles activités grammaticales développer pour mettre en relation la langue source des apprenants avec la langue cible ? Dans l'éducation plurilingue préconisée par le CECRL, comment l'enseignement de la grammaire peut-il rénover la perspective contrastive et favoriser les apprentissages (Kadi & Barré-De Miniac, 2009), à fortiori lorsqu'ils mettent en jeu plus de deux langues vivantes étrangères ? Peut-on concevoir un transfert de compétences qui construirait une littéracie en langue cible à partir de celles existant en langue source ? Faut-il tendre vers une littéracie plurilingue ?
- ◆ La grammaire aux différents niveaux du CECRL : alors que divers manuels et méthodes sont disponibles aux niveaux A1 à B2 (Galatanu et coll., 2010), on constate une pénurie d'ouvrages de grammaire pour les niveaux C1 et C2. Quelles formes, quels contenus, quelle progression proposer aux apprenants avancés ? Dans la cadre des littéracies, comment articuler les domaines grammaticaux (grammaire de phrase, de texte, de discours), l'oscillation entre la forme et le sens, les activités de production et de compréhension ?
- ◆ La grammaire des nouveaux supports : quelles sont les compétences induites par les outils numériques ou multimédiatiques de lecture-écriture ou d'enseignement-apprentissage ? La grammaire doit-elle prendre

une tournure cognitive ou multimodale ? Alors que l'enseignement des langues présuppose une littéracie toujours plus visuelle, des compétences sont-elles requises en grammaire de l'image ?

On l'aura compris, ce numéro de *Lidil* propose de ne pas considérer seulement le pluriel du concept de littéracie, mais également la pluralité des modèles grammaticaux qui l'accompagnent. Les littéracies, et notamment les plus actuelles, obligent à repenser la problématique de la grammaire. En retour, il est permis de faire l'hypothèse que la variété des grammaires disponibles permet de comprendre et d'analyser la littéracie en tant que nouvel enjeu pédagogique, didactique et social.

Bibliographie indicative

(Seuls quelques ouvrages collectifs, numéros spéciaux de revues et monographies ont été répertoriés ici, sans prétendre à l'exhaustivité.)

- BARRÉ-DE MINAC, Christine (dir.). 2003. La littéracie : vers de nouvelles pistes didactiques. *Lidil* 27.
- BARRÉ-DE MINAC, Christine, BRISSAUD, Catherine & RISPAIL, Marielle (dir.). 2004. *La littéracie. Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*. Paris : L'Harmattan.
- BEACCO, Jean-Claude. 2010. *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier.
- BLASER, Christiane & POLLET, Marie-Christine (dir.). 2010. L'appropriation des écrits universitaires. *Diptyque* 18.
- CHISS, Jean-Louis & DAVID, Jacques. 2012. *Didactique du français et étude de la langue*. Paris : Armand-Colin.
- CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECRL). 2001. Strasbourg : Conseil de l'Europe / Paris : Éditions Didier. Disponible en ligne sur « http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp »
- CUQ, Jean-Pierre. 1996. *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris : Didier/Hatier.
- CUQ, Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.
- DABÈNE, Michel (dir.). 1998. Pratiques de l'écrit et modes d'accès au savoir dans l'enseignement supérieur. *Lidil* 17.
- DELCAMBRE, Isabelle & JOVENET, Anne-Marie (dir.). 2002. Lire-écrire dans le supérieur. *Spirale* 29.
- DELCAMBRE, Isabelle & LAHANIER-REUTER, Dominique (dir.). 2012. Littéracies universitaires : nouvelles perspectives. *Pratiques* 153-154.
- DELCAMBRE, Isabelle et POLLET, Marie-Christine (dir.). 2014. Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages. *Spirale* 53.
- FRAENKEL, Béatrice & MBODJ, Aïssatou (dir.). 2010. New Literacy Studies, un courant majeur sur l'écrit. *Langage et Société* 133.
- GALATANU, Olga, PIERRARD, Michel, VAN RAEMDONCK, Dan, DAMAR, Marie-Ève, KEMPS, Nancy & SCHOONHEERE, Ellen (dir.). 2010. *Enseigner les structures langagières en FLE*. Bruxelles : Peter Lang.
- GROSSMANN, Francis (dir.). 1999. *Pratiques langagières et didactiques de l'écrit. Hommage à Michel Dabène*. Grenoble : Lidilem / Université Stendhal.
- KADI, Latifa & BARRÉ-DE MINAC, Christine (dir.). 2009. La littéracie en contexte plurilingue. *Synergies Algérie* 6.
- OFFICE DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. 2000. *La littératie à l'ère de l'information. Rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes*. Paris : OCDE.
- LABORDE-MILAA, Isabelle, BOCH, Françoise & REUTER, Yves (dir.). 2004. Les écrits universitaires. *Pratiques* 121-122.
- LEBRUN, Monique, LACELLE, Nathalie & BOUTIN, Jean-François (dir.). 2012. *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*, Québec : PUQ.
- LECLERCQ, Véronique & VOGLER, Jean (dir.). 2000. *Maitrise de l'écrit : quels enjeux et quelles réponses aujourd'hui ?* Paris : L'Harmattan.
- MAILLARD, Michel. 1993. Vers une rénovation de la grammaire et de sa terminologie. *Lidil* 8.
- MANGIANTE, Jean-Marc & PARPETTE, Chantal (dir.). 2010. Faire des études supérieures en langue française, *Le Français dans le monde. Recherches et applications* 47.
- MARIN, Brigitte & MORIN, Marie-France (dir.). 2015. Les littéracies scolaires. *Le Français aujourd'hui* 190.
- NEUMAN, Susan B. & DICKINSON, David K. (dir.). 2001. *Handbook of Early Literacy Research*, New York, London: Guilford Press.
- POLLET, Marie-Christine & BOCH, Françoise (dir.). 2002. L'écrit dans l'enseignement supérieur. *Enjeux* 53-54.
- POLLET, Marie-Christine (dir.). 2012. De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur. *Diptyque* 24.
- POLLET, Marie-Christine. 2001. *Pour une didactique des discours universitaires*. Bruxelles : De Boeck.
- RHIAN, Jones. 1996. *Emerging Patterns of Literacy. A Multidisciplinary Perspective*. London / New York : Routledge.

SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE. 2015. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Disponible en ligne sur
« http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834 »

VÉRONIQUE, Daniel (dir.). 2009. *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris : Didier.

VIGNER, Gérard. 2004. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.

Calendrier

- ◆ 15 janvier 2016 : Lancement de l'appel à contributions
- ◆ 30 avril 2016 : Date limite pour l'envoi d'une proposition de contribution (résumé)
- ◆ 1^{er} juin 2016 : Message d'acceptation ou de refus aux auteurs
- ◆ 31 décembre 2016 : Date limite de réception des articles complets
- ◆ Janvier-Juillet 2017 : Expertise et révision des articles, corrections par les auteurs
- ◆ Septembre-Novembre 2017 : Relecture du manuscrit et confection du numéro
- ◆ Décembre 2017 : Parution du numéro.

Informations pratiques

Propositions

- ◆ Le volume des résumés ne pourra pas dépasser 3 pages.
- ◆ Les résumés présenteront le corpus de travail s'il y a lieu et feront apparaître les résultats obtenus ou attendus.

Articles

- ◆ Le volume des articles complets devra s'établir entre 30 000 signes minimum et 40 000 signes maximum (notes et espaces compris).
- ◆ Les articles pourront être rédigés en français ou en anglais.
- ◆ Une feuille de style de référence sera communiquée aux auteurs des propositions retenues.

Adresses pour l'envoi des propositions (30 avril 2016 au plus tard)

- ◆ Jean-Paul Meyer <jpmeyer@unistra.fr>
- ◆ Jean-Christophe Pellat <pellat@unistra.fr>

[English text below]

Call for papers

Lidil 56, December 2017

GRAMMARS AND LITERACIES

Coordinators: **Jean-Paul Meyer** and **Jean-Christophe Pellat**, LiLPa / University of Strasbourg

The term “literacy”, in its modern sense of ability to use the written word in any situation of everyday life, appeared in the late 1980s. Its rapid spread in developed countries, starting with the Anglo-Saxon area and in Quebec (Fraenkel & Mbodj, 2010), made it very quickly a key concept, precisely defined in 2000 by the OECD as “the ability to understand and employ printed information in daily life at home, at work and in the community to achieve personal goals and expand their knowledge and abilities.” The definition, with its generic and dynamic nature (Barré-De Miniac, 2003), has allowed a very significant diffraction of the concept, longitudinally in the process of training, as much as transversely in the diverse approaches to learning.

At the same time, it has been observed that the rise of literacy as a general competency is accompanied by a certain redefinition of underlying grammatical skills (Beacco, 2010; Chiss & David, 2012). Literacy renews the linguistic code issues, the discursive use of language ability and even meta-language, both in adult education, in school education (Rhian, 1996; Neuman & Dickinson 2001; Marin & Morin, 2015) and at university (Pollet, 2012). As a result, it now seems both necessary and appropriate to ask how the generalization of the concept of literacy transforms the representations and practices of grammar, and how, in return, this redefinition of grammar allows to understand the diffraction of the concept in its plural forms of literacies.

As has been mentioned, literacy has affected three main areas of teaching and learning, to varying degrees. The concept was first introduced in Adult Education. It established itself very early as the unifying objective of the key skills in the skills-based approach (Leclercq & Vogler 2000), thanks to the importance given to the reading literacy in language proficiency in Adult Education. At the other end of the chain, in initial schooling, literacy has but only entered the scene recently, as procedural competence in reading and writing. This can be shown by the new *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture* (see bibliography), which includes in its *Domain 1* different forms of literacy² (textual, numerical, visual, etc.).

The situation is different in the university, where literacy is all at once a disciplinary prerequisite, a methodological horizon and an object of research. Moreover, in higher education, and regardless of the disciplines, the increasingly important role taken by academic writing profoundly changes the relation of grammar to the teaching of writing in French as well as in other languages. This issue of *Lidil* will therefore mainly focus on academic literacy since the most important changes in the uses and contents of grammar can currently be observed at this level.

In language teaching, for example, including that of French as a foreign language (FLE), grammar is back at the very centre of reflections on the teaching-learning skills after a period of uncertainty in the late 20th century, as is recalled by Vigner (2004) and Véronique (2009). As a matter of fact, Cuq had signalled, as early as 1996, the risk there was in believing that the communicative methodology allowed one to “dispense totally from grammatical formalization” (Cuq, 1996, p. 105). He proposed that in between the traditional view of studying the language and its intuitionistic opposite there was room for a “didactic definition” (Cuq, 1996, p. 41) of grammar. The development, at the turn of the 1990s and 2000s, of a few grammar books focusing on the actual or expected speaking activity of the learners also shows that some authors and publishers have followed suit.

2. The problem of literacy in the early stages of learning (reading and writing) is the theme of *Lidil* 55, currently under preparation.

Besides, it is admitted that, in the first decade of the century, contradictory forces stimulated the dialogue between grammatical skills and action-oriented approaches. The *Common European Framework of Reference for Languages* (CEFR), for example, while introducing within its range of language proficiencies a recognized and graded language skill, failed to articulate it fully with a logic of contextualized scriptural production. What is called “grammar correction” in the *European Framework* (CEFR, p. 90) is rather a form of self-assessment, whose calibration provides a benchmark to other functional language skills.

Today, the importance of grammar and more generally speaking of language skills is strongly reassessed in higher education, in parallel with the rapid development of academic literacy. Questions about the forms of this return, the evolution of representations and uses, and the place given to the written texts constitute a first set of issues to be considered. However, it is now possible to go further. The concept of literacy has indeed gone beyond a learning area to step into another. Leaving its strictly academic boundaries (Delcambre & Lahanier-Reuter, 2012), literacy has become digital and multimedia (Lebrun et al, 2012) involving early acquisitions in the mother tongue and foreign languages, in turn or simultaneously. In recent years, it has transformed into a succession of stages in the continuum of learning pathways and contextualized through the varied or new uses of language (Delcambre & Pollet, 2014). Those are the *litteracies* which now concern applied linguistics, in the inter-relationships they highlight between both reading and writing skills on the one hand and written and spoken practices on the other hand (Barré-De Miniac et al., 2004).

In this context, this 56th issue of *Lidil* aims to open new perspectives on how to teach and learn languages, situating the role and place of grammar within the general framework of underlying literacies and language use:

- ◆ Acquisition / Learning of grammar and language teaching: to what extent can explicit grammar teaching and metalinguistic knowledge contribute to the acquisition of language, especially French as a Foreign Language (Grossmann, 1999)? What form and what content can be given to the input presented to learners in the language classroom? Is an implicit grammar teaching, based on the reflective observation of the facts of language and conceptualization of the rules, adapted to the forms of academic writing?
- ◆ Grammar in multilingual teaching and learning: what grammatical activities should be developed so as to link the source language of learners with their target language? In multilingual education advocated by the CEFR, how could the teaching of grammar reinvigorate contrastive perspectives and learning (Kadi & Barré-De Miniac, 2009), even more so when they involve more than two foreign languages? Can we design a transfer of skills that would help build literacies in the target language on the basis of those existing in the source language? Should we move towards multilingual literacies?
- ◆ The grammar at different levels of the CEFR: while various manuals and methods are available at A1 up to B2 levels (Galatanu et al., 2010), there is a shortage of grammar books for levels C1 and C2. What forms, what content, what progress offer to advanced learners? In the context of literacies, how can the grammatical domains (sentence grammar, text grammar, speech grammar), the oscillation between form and meaning, and the production activities and understanding be articulated?
- ◆ The grammar of the new media: what skills are induced by digital multi-media tools of reading-writing or teaching-learning? Should grammar take a cognitive or multimodal turn? While language teaching presupposes an increasingly visual literacy, are specific competencies in the grammar of the image required?

As will be understood, this issue of *Lidil* proposes to not only consider the plurality of the concept of literacy but also the plurality of the grammatical models that accompany it. The literacies, including the most current ones, make it necessary to rethink the issue of grammar. Conversely, it is possible to assume that the variety of grammars available allows a better understanding and analysis of literacy as a new pedagogic, didactic and social challenge.

Selected bibliography

(Only some collected works, special issues of journals and monographs have been listed here, without being exhaustive.)

- BARRÉ-DE MINIAC, Christine (dir.). 2003. La littéracie : vers de nouvelles pistes didactiques. *Lidil* 27.
- BARRÉ-DE MINIAC, Christine, BRISSAUD, Catherine & RISPAIL, Marielle (dir.). 2004. *La littéracie. Conceptions théoriques et pratiques d'enseignement de la lecture-écriture*. Paris : L'Harmattan.
- BEACCO, Jean-Claude. 2010. *La didactique de la grammaire dans l'enseignement du français et des langues*. Paris : Didier.
- BLASER, Christiane & POLLET, Marie-Christine (dir.). 2010. L'appropriation des écrits universitaires. *Diptyque* 18.
- CHISS, Jean-Louis & DAVID, Jacques. 2012. *Didactique du français et étude de la langue*. Paris : Armand-Colin.
- CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECRL). 2001. Strasbourg : Conseil de l'Europe / Paris : Éditions Didier. Available on « http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre1_fr.asp »
- CUQ, Jean-Pierre. 1996. *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Paris : Didier/Hatier.
- CUQ, Jean-Pierre. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.
- DABÈNE, Michel (dir.). 1998. Pratiques de l'écrit et modes d'accès au savoir dans l'enseignement supérieur. *Lidil* 17.
- DELCAMBRE, Isabelle & JOVENET, Anne-Marie (dir.). 2002. Lire-écrire dans le supérieur. *Spirale* 29.
- DELCAMBRE, Isabelle & LAHANIER-REUTER, Dominique (dir.). 2012. Littéracies universitaires : nouvelles perspectives. *Pratiques* 153-154.
- DELCAMBRE, Isabelle et POLLET, Marie-Christine (dir.). 2014. Littéracies en contexte d'enseignement et d'apprentissages. *Spirale* 53.
- FRAENKEL, Béatrice & MBODJ, Aïssatou (dir.). 2010. New Literacy Studies, un courant majeur sur l'écrit. *Langage et Société* 133.
- GALATANU, Olga, PIERRARD, Michel, VAN RAEMDONCK, Dan, DAMAR, Marie-Ève, KEMPS, Nancy & SCHOONHEERE, Ellen (dir.). 2010. *Enseigner les structures langagières en FLE*. Bruxelles : Peter Lang.
- GROSSMANN, Francis (dir.). 1999. *Pratiques langagières et didactiques de l'écrit. Hommage à Michel Dabène*. Grenoble : Lidilem / Université Stendhal.
- KADI, Latifa & BARRÉ-DE MINIAC, Christine (dir.). 2009. La littéracie en contexte plurilingue. *Synergies Algérie* 6.
- OFFICE DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE. 2000. *La littératie à l'ère de l'information. Rapport final de l'enquête internationale sur la littératie des adultes*. Paris : OCDE.
- LABORDE-MILAA, Isabelle, BOCH, Françoise & REUTER, Yves (dir.). 2004. Les écrits universitaires. *Pratiques* 121-122.
- LEBRUN, Monique, LACELLE, Nathalie & BOUTIN, Jean-François (dir.). 2012. *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*, Québec : PUQ.
- LECLERCQ, Véronique & VOGLER, Jean (dir.). 2000. *Maitrise de l'écrit : quels enjeux et quelles réponses aujourd'hui ?* Paris : L'Harmattan.
- MAILLARD, Michel. 1993. Vers une rénovation de la grammaire et de sa terminologie. *Lidil* 8.
- MANGIANTE, Jean-Marc & PARPETTE, Chantal (dir.). 2010. Faire des études supérieures en langue française, *Le Français dans le monde. Recherches et applications* 47.
- MARIN, Brigitte & MORIN, Marie-France (dir.). 2015. Les littéracies scolaires. *Le Français aujourd'hui* 190.
- NEUMAN, Susan B. & DICKINSON, David K. (dir.). 2001. *Handbook of Early Literacy Research*, New York, London: Guilford Press.
- POLLET, Marie-Christine & BOCH, Françoise (dir.). 2002. L'écrit dans l'enseignement supérieur. *Enjeux* 53-54.
- POLLET, Marie-Christine (dir.). 2012. De la maîtrise du français aux littéracies dans l'enseignement supérieur. *Diptyque* 24.
- POLLET, Marie-Christine. 2001. *Pour une didactique des discours universitaires*. Bruxelles : De Boeck.
- RHIAN, Jones. 1996. *Emerging Patterns of Literacy. A Multidisciplinary Perspective*. London / New York : Routledge.
- SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE COMPÉTENCES ET DE CULTURE. 2015. Paris : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Available on « http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=87834 »
- VÉRONIQUE, Daniel (dir.). 2009. *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*. Paris : Didier.
- VIGNER, Gérard. 2004. *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.

Calendar

- ◆ January 15, 2016: Launch of the call for contributions
- ◆ April 30, 2016: Deadline for sending a contribution proposal (summary)

- ◆ June 1, 2016: Message of acceptance or refusal to authors
- ◆ December 31, 2016: Deadline for receipt of full papers
- ◆ January-July 2017: Blind peer-reading and editing phase by the authors
- ◆ September-November 2017: revision of the manuscript and final editing stages
- ◆ December 2017: Publication of the issue.

Practical information

Proposals

- ◆ The length of the abstract should not exceed 3 pages.
- ◆ The abstract will present the corpus of work and the results obtained or expected.

Papers

- ◆ The volume of full paper should be between 30,000 minimum and 40,000 maximum characters (notes and spaces included).
- ◆ The articles may be written in French or English.
- ◆ A reference style sheet will be communicated to the authors of selected proposals.

Address to send proposals (April 30, 2016 at the latest)

- ◆ Jean-Paul Meyer <jpmeyer@unistra.fr>
- ◆ Jean-Christophe Pellat <pellat@unistra.fr>

Démarches créatives, *détours* artistiques et appropriation des langues

Numéro coordonné par **Chantal Dompmartin** (Université Fédérale de Toulouse & LIDILEM, Université Grenoble-Alpes) et **Nathalie Thamin** (CRIT, Université Bourgogne Franche-Comté).

Dans ce numéro de *Lidil*, nous souhaitons réunir des contributions rendant compte en les analysant de démarches originales (mise en place dans différents contextes d'apprentissages) qui s'appuient sur une dimension de création artistique pour révéler *l'expérience plurilingue* des sujets, tout en travaillant à l'appropriation d'une langue-cible.

La didactique du plurilinguisme (Billiez, 1998 ; Coste, 2010) a mis en avant l'idée que l'apprenant n'est pas une *tabula rasa* mais bien un sujet social pluriel (Lahire, 1998), porteur d'une expérience située et détenteur d'un répertoire langagier (Gumperz, 1989) composite et diversifié. Des programmes d'Éveil aux langues ont été mis en œuvre dans différents types de contextes (Evlang, Elodil, EOLE etc...) ; les (auto)biographies langagières ont été mobilisées comme outils réflexifs en formation des enseignants (Perregaux, 2002 *inter alia*) et en cours de langue(s). Les approches plurielles (Candelier, 2008 ; De Pietro, 2009), dont ces recherches sont des composantes, cherchent notamment à conduire les sujets (apprenants de langues ou enseignants appelés à encadrer les précédents) à mieux percevoir la pluralité linguistique et culturelle de leur environnement tout en revisitant et conscientisant leur propre répertoire culturel et linguistique, avec le biographique comme « retour sur une histoire déjà vécue, comme anamnèse et travail d'historicité » et comme support de la « réflexivité du sujet en action pour la construction de sa pensée » (Molinié, 2006, p.8).

Dans ce champ récemment construit, *i.e.* celui d'une didactique qui envisage les langues comme véritablement « en relations » (Bretegnier, 2013), les pratiques de création artistique semblent émerger comme un moyen d'action privilégié. Elles incarnent une *médiation* (Aden, 2012 ; Aden & Piccardo, 2009) ; elles matérialisent un *détour* (notion reprise dans notre champ par Perregaux & al. 2003), pour mieux appréhender les apprenants comme des êtres de langage (Benveniste, 1974) qui se construisent à travers leur pluralité de langues et d'expériences de vie. Ces démarches peuvent être le lieu de la « reconnaissance » (au sens de Ricoeur, 2004) des locuteurs et de leurs langues ; celui de l'actualisation du lien entre pratiques langagières et identité (Billiez, 1985), avec l'aspect dynamique de la *performance* : « It is through languaging and ethnifying that people perform their identifying¹ » (García, 2009, p.519). Elles peuvent être le lieu de permission translangagière où le sujet peut mobiliser toutes ses ressources plurilingues et pluristyles pour placer sa « voix » (Canagarajah, 2011). Elles peuvent être le lieu de mobilisation des émotions (*cf.* Lidil 48, Puozzo & Piccardo, 2013) pour renforcer le *sentiment d'efficacité personnelle* (Puozzo, 2013, reprenant le concept de Bandura), pour l'*empowerment*, l'*encapacitation* des sujets...

Les pistes artistiques en didactique des langues semblent donc prometteuses. Parmi elles, le théâtre a été particulièrement exploré, notamment dans une perspective communicativo-actionnelle, dont le *Lidil* 52 (Fonio & Masperi, 2015) rend compte, rassemblant des travaux montrant l'intérêt de l'insertion des pratiques théâtrales dans les curricula scolaires et académiques. D'autres expériences et dispositifs créatifs, plus spécifiquement centrés sur la construction du sujet plurilingue telle qu'envisagée plus haut, ont été mis en place. Au Canada des ateliers de théâtre avec de jeunes migrants mobilisent l'histoire de soi (Armand, Lory & Rousseau, 2013) ; pour des enseignants en France, des formations à la diversité s'appuient sur des auteurs de

¹« C'est par la mise en œuvre du langage dans sa résonance avec l'ethnicité que les gens *travaillent* leur identité » (notre traduction).

théâtre contemporain qui thématisent leur propre identité plurielle (Adam-Maillet & Thamin, 2015). Dans une veine similaire, des ateliers d'écriture en milieu universitaire conduisent les apprenants à travailler leur conscience plurilingue (Domp Martin, 2016a-b ; Mathis, 2015, 2016). Mentionnons aussi les travaux sur les *identity texts* (Cummins & Early, 2011), éventuellement couplés aux arts plastiques (Prasad, 2015). Des *arbres polyglottes* et des *fleurs des langues* ont poussé sur des terrains d'éveil aux langues (Simon & Maire-Sandoz, 2008). La photographie a été convoquée (Farmer & Prasad, 2014a, 2014b), ainsi que la réflexion sur cet objet (Razafimandimbimananana, 2014) ou encore l'approche *photovoix* telle que Budach et Patrick (2011) se l'approprient par des pratiques de littératies multimodales incluant la photographie, les échanges oraux et la rédaction de textes, permettant à des réseaux sociaux et des savoirs culturels de se tisser.

Nous attendons ici des contributions décrivant et analysant des pratiques de formation d'enseignants ou d'enseignement de langue(s), où devient possible, au moyen d'un dispositif original relié à une démarche artistique, une mise à distance du récit de soi et de l'identité plurilingue et plurielle du sujet. La réflexion interrogera les dimensions esthétique, poétique, littéraire, comme possible facteur de décentration et de réflexivité des acteurs, avec en toile de fond l'appropriation linguistique, placée au cœur de la construction identitaire et expérientielle.

Quelles mises en mots, mises en scène, mises en textes ou autres formes d'expression « créative » suscite-t-on et comment le fait-on ? Avec quels objectifs spécifiques et pour quelles finalités ? Quels observables isole-t-on ? Quelles analyses et quels enseignements peut-on en tirer ? Enfin et comme nouvelle frontière, dans quelle mesure ces lieux d'interactions et de création langagière que nous imaginons peuvent-ils être des lieux de repérage de pratiques translinguistiques émergentes (Moore & Sabatier, 2015 ; García & Wei, 2015 ; Canagarajah, 2011) ?

Les contributions dont l'ancrage disciplinaire principal sera la didactique des langues pourront mobiliser des passerelles interdisciplinaires qui seront les bienvenues. Les dispositifs seront précisément situés, reliés à un cadre théorique, décrits dans leur méthodologie et montrés dans leur contexte en fonction de leurs enjeux, que ce soit en milieu scolaire, en milieu universitaire, en formation d'enseignants, en centres de langue ou autre lieu d'appropriation de langue(s). L'ambition du numéro est d'échanger expériences et cheminements, pour que le lecteur, praticien ou chercheur, puisse y trouver matière à nourrir, combiner et « bricoler » d'autres dispositifs à venir.

[Références bibliographiques en fin de document]

Calendrier et informations

- **Octobre 2016** : Lancement de l'appel à communication.
- **31 décembre 2016** : Date limite pour l'envoi de propositions avec titre et résumé de l'article (3 pages, bibliographie comprise).
- **Fin janvier 2017** : Notification d'acceptation ou de refus de la proposition.
- **15 Juin 2017** : Date limite d'envoi des articles par les auteurs aux coordonnateurs. Les textes de 30 000 et 40 000 signes tout compris (espaces et notes inclus) pourront être rédigés en français ou en anglais. Ils seront mis aux normes de la revue selon les recommandations fournies.
- **Juin – septembre 2017** : Navettes entre les coordonnateurs et les auteurs des articles retenus ; corrections par les auteurs.
- **1^{er} octobre 2017** : Envoi des textes révisés par les auteurs aux coordonnateurs.
- **15 octobre – 1^{er} décembre 2017** : Seconde expertise. Chaque article sera envoyé en version anonyme à deux relecteurs.

- **15 décembre – 1^{er} février 2018** : Nouvelles navettes entre coordonnateurs et auteurs, corrections par les auteurs.
- **Février - Avril 2018** : Relecture du manuscrit et confection du numéro.
- **Juin 2018** : Parution du numéro.

Adresses courriel des coordonnatrices :

chantal.dompmartin@univ-tlse2.fr

nathalie.thamin@univ-fcomte.fr



CALL FOR PAPERS – LIDIL 57, JUIN 2018

Creative approaches, artistic *detours* and language learning

Issue edited by **Chantal Dompmartin** (Université Fédérale de Toulouse & LIDILEM, Université Grenoble-Alpes) and **Nathalie Thamin** (CRIT, Université Bourgogne-Franche Comté.)

This issue of *Lidil* intends focusing on the *multilingual experience* of language-learners as a means to enhancing learning of a single target language. Contributions which analyse original approaches to language learning inspired by artistic creativity to reveal the *multilingual experience* of subjects in different contexts, are welcome.

Didactics of multilingualism (Billiez, 1998; Coste, 2010) defends the idea that the learner is not a *tabula rasa* but a plural, social being (Lahire, 1998), with particular life experience and a composite and diversified linguistic repertoire (Gumperz, 1989). Language Awareness programs have been implemented in various contexts (Evlang, Elodil, EOLE, etc.); language (auto)biographies have been used as reflexive tools in teacher training (Perregaux, 2002 *inter alia*) and in language courses. Plural approaches (Candelier, 2008; De Pietro, 2009) for language learners and/or teacher educators, aim at developing awareness of the linguistic and cultural plurality of their environment, whilst raising consciousness with regard to their own plurilingual repertoires. Recourse to biographic material allows for a flashback on life-course events and hence "historicity", but also for the reflective process in the construction of thought (Molinié, 2006, p. 8).

In this recently constituted field of didactics in which languages are perceived as truly "in relationship" (Bretegnier, 2013), approaches involving artistic creation seem to emerge as a privileged means of action. They embody mediation (Aden, 2012; Aden and Piccardo, 2009); they allow for a *detour* (notion referred to by Perregaux & al., 2003), in order to consider the learner as a "language being" (Benveniste, 1974) evolving as a result of his plurality of languages and life experience. These approaches allow for "recognition" (Ricoeur, 2004) of speakers and their languages, and link linguistic practices and identity building (Billiez, 1985) with the dynamic aspect of *performance*: "It is through languaging and ethnifying that people perform their identifying" (García, 2009:519). They offer opportunities for translanguaging, where the subject can draw upon his/her multilingual and multistyle resources to pose his "voice" (Canagarajah, 2011). They allow for expression of emotions (cf. Lidil 48, Puozzo & Piccardo, 2013) to reinforce the feeling of personal efficacy (Puozzo, 2013, referring to Bandura's concept), in order to empower and enhance people's capabilities.

Artistic creativity in language didactics thus seems a promising field. Theater and implementing theatrical practices in school and academic curricula are two areas that have been explored, particularly in a communicative, action-based perspective (see Lidil 52, Fonio and Masperi, 2015). Other creative experiments centered on multilingual identity-building, have been set up. In Canada, theatrical workshops with young migrants concentrate on self-history (Armand, Lory and Rousseau, 2013); in France, some teacher training programs exploit works of authors of contemporary theater who dramatise their own plural identity (Adam-Maillet and Thamin, 2015). In a similar vein, writing workshops in universities enable learners to develop their multilingual consciousness (Dompmartin, 2016a-b; Mathis, 2015, 2016). Furthermore, work on *identity texts* (Cummins and Early, 2011) and artwork (Prasad, 2015) are worthy of mention. Language awareness initiatives (Simon and Maire-Sandoz, 2008) have given rise to *Polyglot trees* and designing of *language biography flowers*. Recourse to photography and reflection on it (Farmer and Prasad, 2014a, 2014b ; Razafimandimbimanana, 2014), or even the *photovoice* approach (Budach and Patrick 2011) based on multimodal practices including photography, oral exchanges and written texts, have generated networking of social and cultural knowledge.

We welcome contributions which describe and analyze teacher training or language education practices based on original, artistic approaches which facilitate distancing from the narrative focusing on the multilingual and plural identity of learners. Aesthetic, poetic and literary dimensions will be examined as possible mechanisms for decentering and reflecting, the language-learning process being at the very heart of identity-building and life-experience.

What kinds of wording, acting out or indeed writing in text form are elicited, and how is this achieved? With what specific purposes or aims? What kind of data do we collect, select? What kinds of analyses can be conducted and what conclusions drawn ? Finally, in terms of a new frontier, to what extent do these opportunities for interaction and linguistic creativity give rise to emerging translanguaging practices (Moore and Sabatier, 2015; García and Wei, 2015; Canagarajah, 2011) ?

Contributions in the field of language didactics with an interdisciplinary dimension are welcome. Experiments in the field are to be contextualised, related explicitly to a theoretical framework and research methodology, and to specific outcomes, whether within the school, university, teacher training, language school, or other context. The aim of this issue is to provide food for thought and action, through a rich exchange of experience, tools, methods, practices, to be reinvented by readers, practitioners or researchers in the future.

Calendar and information

- **October 2016** : Call for papers.
- **December 31st, 2016** : Deadline for sending contribution proposal (title and summary, 3 pages, bibliography included).
- **End of January 2017** : Notification of first selection to authors.
- **June 15th, 2017** : Deadline for reception of full texts. Papers, between 30,000 and 40,000 characters (notes and spaces included), may be written in English or French. A reference style sheet will be provided to the authors.
- **June – September 2017** : Communications between editors and authors, first corrections.
- **1st octobre 2017** : Deadline for reception by editors of the revised versions.
- **October 15th – Décembre 1st, 2017** : Blind peer-reading.
- **December – February 1st, 2018** : Second editing phase between editors and authors.

- **February - April 2018** : Revision of the manuscript and final editing stages.
- **June 2018** : Publication of the issue.

E-mail of the editors:

chantal.dompmartin@univ-tlse2.fr

nathalie.thamin@univ-fcomte.fr

Références bibliographiques/ Bibliography

- ADAM-MAILLET, Maryse & THAMIN, Nathalie. (2015). Explorer une forme littéraire et théâtrale contemporaine, déclencher le récit de soi et la réflexivité chez les professionnels de l'éducation en situation de formation à partir de la biographie langagière d'Elisabeth Mazev : « Mémoire pleine, Tribulations d'une étrangère d'origine ». Dans P. Blanchet & C.Vilpoux (dir.). *Éduquer aux plurilinguismes et à la diversité en contextes francophones : démarches et outils*, Cahiers de Français et Société n°30. Fernelmont : EME Editions, p.37-45.
- ADEN, Joëlle & PICCARDO, Enrica. (dir.) (2009). *La créativité dans tous ses états: enjeux et potentialités en éducation. Synergie Europe N° 4*. Disponible en ligne sur <http://gerflint.fr/Base/Europe4/europe4.html/>> (consulté en ligne le 24 juin 2016).
- ADEN, Joëlle. (2012). La médiation linguistique au fondement du sens partagé : vers un paradigme de l'enaction en didactique des langues. *ELA-Études de linguistique appliquée* 2012/3 (n°167), p.267-284.
- ARMAND, Françoise, LORY, Marie-Paule & ROUSSEAU, Cécile. (2013). "Les histoires, ça montre les personnes dedans, les *feelings*. Pas possible si pas de théâtre."(Tahina) – Ateliers d'expression théâtrale plurilingues en classe d'accueil. *LIDIL, L'émotion et l'apprentissage des langues, LIDIL 48*, p.37-55.
- BENVENISTE Emile. (1974). *Problèmes de linguistique générale*, T. II. Paris : Gallimard.
- BILLIEZ, Jacqueline. (dir.) (1998). De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme-Hommage à Louise Dabène. Grenoble : CDL-LIDILEM.
- BILLIEZ, Jacqueline. (1985). La langue comme marqueur d'identité. *Revue Européenne des Migrations Internationales*, 1(2). p.95-105.
- BRETEGNIER, Aude. (2013). Formation linguistique des adultes : Vers une didactique des langues en relations. Dans V. Bigot, A. Bretegnier et M.-T. Vasseur (dir.) *Vers le plurilinguisme ? 20 ans après*. Paris, Ed. des Archives Contemporaines, p.301-310.
- BUDACH, Gabriele & PATRICK, Donna. (2011). Donner une voix aux Inuits urbains : "Photovoice" comme une pratique de multilittératie dans la construction d'identité et de savoirs transfrontaliers. *Cahiers de l'ILOB*, 2, p.35-55.
- CANAGARAJAH, Suresh. (2011). Translanguaging in the classroom: emerging issues for research and pedagogy. *Applied Linguistics Review*, 2, p.1-28.
- CANDELIER, Michel. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre. *Les Cahiers de l'Acedle*, 5/1. Disponible en ligne sur <http://acedle.org/old/IMG/pdf/Candelier_Cah5-1.pdf> (consulté le 1 juillet 2016).
- DE PIETRO, Jean-François. (2009). Pour une approche plurielle des langues, quelles qu'elles soient. *Babylonia* 4, p.54-60. Disponible en ligne sur <http://www.babylonia.ch/fileadmin/user_upload/documents/2009-4/baby4_09depietro.pdf> (consulté le 12 juillet 2016).
- COSTE, Daniel. (2010). Diversité des plurilinguismes et formes de l'éducation plurilingue et interculturelle. *Les Cahiers de l'Acedle*, Notions en questions en didactique des langues – Les plurilinguismes, 7/1, p.141-165.
- CUMMINS, Jim & EARLY, Margaret. (2011). *Identity texts: The collaborative creation of power in multilingual schools*. Stoke-on-Trent, UK : Trentham Books.
- DOMPMARTIN-NORMAND, Chantal. (2016a). Jardinages de l'écriture en atelier avec des étudiants de FLE et des écrivains plurilingues. Dans *L'écrit en LANSAD*, EDL 26, Toulouse : Lairdil.

- DOMPMARTIN-NORMAND, Chantal. (2016b). Écrivains plurilingues et étudiants de FLE : rencontres et résonances. Dans I. Simoes-Marques & J. da Costa Domingues (dir.): *Cette langue est-elle la mienne ? Carnets, Revue électronique d'Études Françaises*. Porto : APEF, p.234-250. Disponible en ligne sur <<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/14216.pdf>> (consulté en ligne le 30 juin 2016).
- FARMER, Diane & PRASAD, Gail. (2014a). Mise en récits de la mobilité chez les élèves plurilingues : portraits de langues et photos qui engagent les jeunes dans une démarche réflexive. *Glottopol*, 24, p.80-98.
- FARMER, Diane & PRASAD, Gail. (2014b). Des jeunes (se) racontent! Approches créatives visuelles mises au profit d'élèves issus de la diversité linguistique et culturelle au Canada. *Diversité, L'école et les langues*, 176. Canopée éditions, p.151-157.
- FONIO, Filippo. & MASPERI, Monica (dir.). (2015). *Les pratiques artistiques dans l'enseignement des langues. LIDIL 52*. Disponible en ligne sur <<https://lidil.revues.org/3796>> (consulté le 23 mai 2016).
- GARCÍA, Ofelia. (2010). Linguaging and ethnifying. Dans J. Fishman A. & O. García, (dir.), *Handbook of Language and Ethnic Identity*. Oxford, OUP, p.519-534.
- GARCÍA, Ofelia. & WEI, Li. (2015). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. Basingstoke: Palgrave Macmillan.
- GUMPERZ, John Joseph. (1989). Sociolinguistique interactionnelle - une approche interprétative. Paris: L'Harmattan.
- LAHIRE, Bernard. (1998). *L'homme pluriel. Les ressorts de l'action*. Paris : Nathan.
- MATHIS, Noëlle. (2016). Écrire (entre) ses langues en atelier d'écriture : une approche plurilingue des textes de D. Chraïbi, W. Mouawad et N. Huston. Dans I. Simoes-Marques & J. da Costa Domingues (dir.) : *Cette langue est-elle la mienne ? Carnets, Revue électronique d'Études Françaises*, 7. Porto : APEF, p.251-267. Disponible en ligne sur <<http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/14217.pdf>> (consulté le 23 mai 2016).
- MATHIS, Noëlle. (2014). Pratiques de littératies en atelier d'écriture plurielle : une fenêtre ouverte à l'expression d'identités plurilingues. *Spirale* 53, p.73-85.
- MOLINIE, Muriel. (coord.) (2006). Biographies langagières et apprentissage plurilingue. *Le Français dans le Monde - Recherches et applications*, 39. Paris : Clé International.
- MOORE, Danièle & SABATIER, Cécile. (2015). An ethnography of emergent writing, multilingual literacy and translanguaging in French immersion. Dans P. Blanchet (dir.), *Sociolinguistique et éducation, CAS*, 41/2. Rennes : EME, p.157-171.
- PERREGAUX, Christiane, DE GOUMOËNS, Claire, JEANNOT, Dominique & DE PIETRO, Jean-François. (2003). *Éducation et Ouverture aux Langues à l'École* (vol. 1-2). Neuchâtel : CIIP.
- PERREGAUX, Christiane. (2002). (Auto)biographies langagières en formation et à l'école : pour une autre compréhension du rapport aux langues. *VALS-ASLA*, 76, p.81-94.
- PRASAD, Gail. (2015). Des élèves en tant qu'ethnographes de leurs propres langues : rendre le plurilinguisme davantage présent à l'école. Dans D.-L. Simon., C. Domp martin-Normand, S. Galligani et M.-O. Maire-Sandoz (dir.) : *Accueillir l'enfant et ses langues : rencontres pluridisciplinaires sur le terrain de l'école*. Paris : Éditions Riveneuve.
- PUOZZO, Isabelle. & PICCARDO, Enrica (dir.). (2013). *L'émotion et l'apprentissage des langues. Lidil 48*. Disponible en ligne sur <<https://lidil.revues.org/3305>> (consulté le 27 juin 2016).
- PUOZZO, Isabelle. (2013). Pédagogie de la créativité : de l'émotion à l'apprentissage. *Éducation et socialisation* 33. Disponible en ligne sur <<http://edso.revues.org/174>> (consulté le 13 mai 2016).
- RAZAFIMANDIMBIMANANA, Elatiana. (2014). Quelque part entre des inaccessibles. Une façon de penser la photographie et le sens en sociolinguistique. *Glottopol*, 23. *Inaccessibles, altérités, pluralités : trois notions pour questionner les langues et les cultures en éducation*. p.47-76.
- RICOEUR, Paul. (2004). *Parcours de la reconnaissance*. Paris : Gallimard.
- SIMON, Diana-Lee & MAIRE SANDOZ, Marie-Odile. (2008). Faire vivre et développer le plurilinguisme à l'école : les biographies langagières au cœur de la construction d'identités plurielles et du lien social. *Études de linguistique appliquée*, 151, p.265-276. Disponible en ligne sur <www.cairn.info/revue-ela-2008-3-page-265.htm> (consulté le 14 juin 2016).

Appel à contributions

Lidil 58, décembre 2018

English text below

L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRIT ACADÉMIQUE À L'AIDE DE CORPUS NUMÉRIQUE

Coordinatrices : **Cristelle Cavalla** (Université Sorbonne Nouvelle-Paris3, *DILTEC*)
Laura Hartwell (Université Grenoble Alpes, *LIDILEM*)

Si l'on définit un corpus numérique comme étant un ensemble de documents écrits ou enregistrés et assemblés dans l'objectif de faire une analyse de leur contenu langagier, on peut aussi prendre en compte qu'un corpus soit constitué de millions de mots sous forme de discours numérisés. Ces corpus servent directement ou indirectement pour l'enseignement et l'apprentissage via des modalités multiples. Dans ces contextes d'apprentissage ou d'enseignement, les corpus peuvent prendre des formes diverses, depuis des textes ciblés jusqu'à de grandes bases de données. Nous trouvons aussi des produits dérivés de corpus tels que des listes de vocabulaires (Coxhead, 2000), des dictionnaires (Collins, 2017 ; MacMillan, 2017), des matériaux pédagogiques (Chambers, 2010). Les avantages réels de l'exploitation des corpus numériques à des fins didactiques et les difficultés rencontrées ou imaginées de cette pratique demeurent un vaste terrain d'étude. Dans ce numéro de *Lidil*, nous nous concentrerons sur l'enseignement et l'apprentissage de l'écrit académique à l'aide des corpus numériques. Nous pouvons poser la question de l'intérêt à utiliser de telles ressources relevant des mégadonnées pour rédiger des écrits académiques dans une langue étrangère.

D'abord, la langue académique, depuis longtemps étudiée (Reuter, 1998 ; Sinclair, 1991), apparaît sous un autre jour à la lumière des données des corpus numériques. Par exemple, les corpus en anglais du BAWE¹ ou du Michigan Corpora², ainsi que Scientext³ pour le français et l'anglais, via l'interface *ScienQuest*⁴, permettent aux chercheurs et chercheuses d'identifier les caractéristiques du discours académique des expert·e·s et des étudiant·e·s.

Sans revenir sur les bienfaits des grands corpus numériques pour la description linguistique, nous voudrions que cette publication soit l'occasion de faire un état des lieux de

¹ BAWE : <http://ota.ahds.ac.uk/headers/2539.xml>, voir aussi : www.coventry.ac.uk/bawe.

² Michigan Corpora : <https://lsa.umich.edu/eli/language-resources/micase-micusp.html>.

³ Scientext : <http://scientext.msh-alpes.fr/scientext-site/spip.php?article1>.

⁴ ScienQuest : <http://corpora.aiakide.net/scientext18/>.

l'utilisation en classe de langue de corpus numériques pour l'aide à la rédaction universitaire. De façon plus précise, dans le cadre de cet appel à contribution pour la revue *Lidil*, nous souhaiterions rassembler des articles autour de l'utilisation directe ou indirecte des corpus numériques lors de l'enseignement ou l'apprentissage de l'écrit dans un cadre universitaire. Depuis quelques années, l'essor des outils informatiques permettant le stockage et surtout l'interrogation en ligne par des non spécialistes a permis le développement des corpus numériques à vocation pédagogique. De fait, les enseignant·e·s de langue étrangère se sont penché·e·s sur l'exploitation de ces ressources numériques pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue.

Les contributions proposeront de voir si, après l'ouvrage de Boulton et Tyne (2014) sur l'utilisation des corpus en classe de langue, des enseignant·e·s à l'université utilisent ces outils et si oui, comment et pourquoi. Nous souhaitons comprendre comment ces données textuelles peuvent être intégrées dans les écrits académiques proposés par les formations de langue à l'université parmi les outils déjà présents (manuels, tablettes, dictionnaires, etc.). De fait, les thématiques retenues pour ce numéro entreront dans les questions et les réflexions suivantes :

- Pourquoi et comment intégrer ou exploiter les corpus numériques dans les formations de langue à l'université pour l'aide à la rédaction académique ?
- Quel objectif linguistique peut-on raisonnablement atteindre avec de telles données numérisées ?
- Quels sont les avantages et les inconvénients du recours à de tels outils numériques ?
- Comment gérer ou rendre accessibles les sorties (données sous forme de concordancier, de fréquence, etc) aux apprenant·e·s et aux enseignant·e·s ?
- Comment ces ressources numériques sont-elles intégrées dans l'expérience d'apprentissage ou dans l'autonomisation de l'apprenant·e face à son apprentissage ?
- Comment peut-on développer l'interface en amont (y-a-t-il collaboration entre spécialistes en TAL (Traitement automatique des langues), en didactique, linguistique ?) ou comment s'y adapter en aval ?
- Qu'en est-il de la formation des enseignant·e·s et des apprenant·e·s à l'utilisation de ces outils ?

ADRESSES POUR L'ENVOI DES PROPOSITIONS (LE 30 JUIN 2017 AU PLUS TARD)

Cristelle.Cavalla@sorbonne-nouvelle.fr

Laura.Hartwell@univ-grenoble-alpes.fr

CALENDRIER

- Le 30 Juin 2017 : réception des résumés,
- Septembre 2017 : réponses aux auteurs,
- Décembre 2017 : date limite d'envoi des articles par les auteurs aux coordonnatrices,
- Mars 2018 : date limite de la version électronique,
- 15 juin – 15 juillet 2018 : navette entre coordonnatrices et auteurs, corrections par les auteurs,
- Décembre 2018 : parution du numéro.

INFORMATIONS PRATIQUES

- La longueur de la proposition d'article ne dépassera pas 3 pages. Elle pourra être rédigée en français ou en anglais.
- Les articles complets ne dépasseront en aucun cas 40.000 signes (espaces et notes compris).
- Les articles pourront être rédigés en français ou en anglais. Merci d'inclure, dans la version finale de l'article, un résumé rédigé dans l'autre langue.

La feuille de style est à récupérer sur le site des ELLUG : <http://ellug.univ-grenoble-alpes.fr/>. Bien vérifier la présence des mots clés et des résumés, en français et en anglais, dans la version finale de l'article.

THE TEACHING AND LEARNING OF ACADEMIC WRITING WITH THE AID OF CORPORA

Coordinators: **Cristelle Cavalla** (Université Sorbonne Nouvelle-Paris3, *DILTEC*)
Laura Hartwell (Université Grenoble Alpes, *LIDILEM*)

If one defines a corpus as a collection of written or recorded documents collected with the objective of analyzing their linguistic content, one can also take into account that a corpus may be composed of millions of words in the form of digitalized discourse. These corpora serve directly or indirectly for the teaching and learning of languages via multiple means. Within contexts of learning or teaching, corpora may take a range of forms, from targeted specialized texts to large databases. We also find products derived from corpora, such as vocabulary lists (Coxhead, 2000), dictionaries (Collins, 2017; MacMillan, 2017), and pedagogical materials (Chambers, 2010). The actual advantages of exploiting corpora for didactic objectives and the difficulties of this practice, be they encountered or imagined, remain a vast field of study. In this issue of *Lidil*, we focus on the teaching and learning of academic writing with the aid of digital corpora. There may be queries into the interest of using such mega-data laden resources when writing academic texts in a foreign language.

Earlier attention to academic language (Reuter, 1998; Sinclair, 1991) appeared in a clearer light thanks to corpora data. Also, the BAWE corpus⁵ or the Michigan Corpora⁶, as well as, for both French and English, Scientext⁷, via the interface *ScienQuest*⁸, allow researchers to identify the characteristics of academic discourse of both experts and students.

⁵ BAWE : <http://ota.ahds.ac.uk/headers/2539.xml>, voir aussi : www.coventry.ac.uk/bawe.

⁶ Michigan Corpora : <https://lsa.umich.edu/eli/language-resources/micase-micusp.html>.

⁷ Scientext : <http://scientext.msh-alpes.fr/scientext-site/spip.php?article1>.

⁸ ScienQuest : <http://corpora.aiakide.net/scientext18/>.

Without repeating the benefits of large corpora for linguistic description, we would like for this publication to be the occasion to reflect on the state of their use in language classes as an aid for scholarly writing. More precisely, within the framework of this call for papers for the journal *Lidil*, we hope to bring together articles on the direct and indirect uses of corpora for the teaching and learning of writing in a university setting. For several years, the advancement of computer-assisted tools, allowing the storage and especially the on-line query by non-specialists, has facilitated the development of corpora for pedagogical aims. Because of this, foreign language teachers have taken a closer look at the exploitation of numerical resources for teaching and learning a language.

Contributors are encouraged to explore if, following Boulton and Tyne's (2014) volume on the use of corpora in the language classroom, higher education teachers use these tools, and if so, how and why. We hope to understand how these textual data can be integrated into the academic materials proposed within university language programs, in complement to the tools already present (textbooks, tablets, dictionaries, etc.). Thus, the themes considered for this issue will reflect the following questions and considerations:

- Why and how can corpora be exploited within university language programs to assist in academic writing?
- What linguistic objectives can we reasonably expect from the exploitation of such digital data?
- What are the advantages and inconveniences of relying upon such digital tools?
- How can one manage results (concordance or frequency data, etc.) or make them accessible to learners and teachers alike?
- How are these resources integrated into the learning experience or as part of the learner's road to autonomy?
- How can we initially develop computer interfaces (is there collaboration between specialists in Natural language processing (NLP), didactics, linguistics?) or adapt them in post-production?
- What is the situation of teaching or learner training for the use of these tools?

EMAIL ADDRESSES FOR RESPONDING TO THIS CALL FOR PAPERS (BEFORE JUNE 30 2017)

Cristelle.Cavalla@sorbonne-nouvelle.fr

Laura.Hartwell@univ-grenoble-alpes.fr

CALENDAR

- 30 June 2017: Reception deadline for abstracts,
- September 2017: Response to the authors,
- December 2017: Deadline for authors to send articles to the coordinators,
- March 2018: Digital version,
- 15 June –15 July 2018: Correspondence between coordinators and authors concerning final modifications,
- December 2018: Publication of the issue.

PRACTICAL INFORMATION

- The abstract should not exceed three pages.
- The complete article will not exceed 40,000 signs (including spaces and notes).
- The abstracts and articles can be written in either French or English. Please include an abstract in the other language.
- The style sheet to be followed can be found on the ELLUG site: <http://ellug.univ-grenoble-alpes.fr/>. Verify the presence of both key words and abstracts in both French and English in the complete article.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE/CITED AND COMPLEMENTARY BIBLIOGRAPHY

- BERTIN, Jean-Claude, GRAVÉ, Patrick & NARCY-COMBES Jean-Paul. (2000). *Second language distance learning and teaching: Theoretical perspectives and didactic ergonomics*. Hershey, NY: Information Science Reference.
- BIBER, Douglas. (2006). *University Language: A corpus-based study of spoken and written registers*. Amsterdam, Pays Bas: John Benjamins Publishing Company.
- BOCH, Françoise & RINCK, Fanny. (dir.). (2010). Énonciation et rhétorique dans l'écrit scientifique. *LIDIL*, 41.
- BOULTON, Alex, CARTER-THOMAS, Shirley & ROWLEY-JOLIVET, Elizabeth (dir.). (2012). *Corpus-informed research and learning in ESP: Issues and applications*. Amsterdam, Pays Bas : John Benjamins Publishing Company.
- BOULTON, Alex & TYNE, Henry. (2014). *Des documents authentiques aux corpus : Démarches pour l'apprentissage des langues*. Paris, France : Les Éditions Didier.
- CAVALLA, Cristelle. (2010). Les écrits universitaires des étudiants étrangers : quelles normes présenter ? Dans O. Bertrand & I. Schaffner (dir.), *Quel Français Enseigner ? La question de la norme dans L'enseignement / apprentissage*, 203-214. Paris, France : Éditions École Polytechnique.
- CAVALLA, Cristelle & LOISEAU, Mathieu. (2014). Scientext comme corpus pour l'enseignement. Dans F. Grossmann & A. Tutin (dir.), *L'écrit scientifique : Du Lexique au discours. Autour de scientext* (pp. 163-180). Rennes : Presse universitaire de Rennes.
- CHAMBERS, Angela (2010). L'apprentissage de l'écriture en langue seconde à l'aide d'un corpus spécialisé. *Revue française de linguistique appliquée*, (15)2, 9-20.
- COBB, Tom & BOULTON, Alex. (2015). Classroom applications of corpus analysis. Dans D. Biber & R. Reppen (dir.), *The Cambridge handbook of English corpus linguistics* (p. 478-497). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- COLLINS FREE ON-LINE DICTIONARY. (2017). Disponible en ligne sur : <https://www.collinsdictionary.com/dictionary/english>.
- COXHEAD, Averil. (2000). A New academic word list. *TESOL Quarterly*, 34(2), 213-238.
- DALEY, Robert, JONES, Susan & SINCLAIR, John (2004). English Collocation Studies: The OSTI Report. Dans R. Krishnamurthy (dir.), *Studies in Corpus and Discourse*. London, UK : Continuum.
- DEBAISIEUX, Jeanne-Marie. (2008). Corpus oraux et didactique des langues : un rendez-vous à ne pas manquer. *Le français dans le monde : recherches et applications. Quel oral enseigner, cinquante ans après le Français fondamental ?* 43, 102-114.
- DEYRICH, Marie-Christine. (2001). Quelles médiations pour une gestion efficace de la transposition didactique en anglais de spécialité ? *ASp*, 31-33, 143-152.
- FALAISE, Achille, TUTIN, Agnès & KRAIF, Olivier. (2011). Une interface pour l'exploitation de corpus arborés par des non informaticiens : La plate-forme ScienQuest du projet Scientext. *TAL*, 52(3), 241-246.

- FALAISE, Achille, TUTIN, Agnès, KRAIF, Olivier & ROUQUET, David. (2012). Pourquoi et comment cela change ? Standardisation et variation dans le champ des discours scientifiques. *Pratiques* 153/154, 141-160.
- FIRTH, John Rupert. (1957). *Modes of meaning. Papers in linguistics 1934-1951*. Oxford, UK: Oxford University Press, 190-215.
- FLØTTUM, Kjersti. (2007). *Language and discipline perspectives on academic discourse*. Cambridge, UK: Cambridge Scholars Publishing.
- FLØTTUM, Kjersti, DAHL, Trine & KINN, Torodd. (2006). *Academic voices*. Amsterdam, Pays-Bas : John Benjamins Publishing Company.
- FLØTTUM, Kjersti, DAHL, Trine, KINN, Torodd, GJESDAL, Anje Müller & VOLD, Eva Thue. (2007). Cultural identities and academic voices. Dans K. Fløttum (dir.), *Language and discipline perspectives on academic discourse* (p. 14-39). Cambridge, UK : Cambridge Scholars Publishing.
- FLØTTUM, Kjersti & VOLD, Eva Thue. (2010). L'éthos auto-attribué d'auteurs-doctorants dans le discours scientifique. *LIDIL*, 41, 41-58.
- GILNER, Leah. (2011). A primer on the general service list. *Reading in a foreign language*, 23(1), 65-83.
- GRANGER, Syvliane. (2015). Contrastive interlanguage analysis: A reappraisal. *International Journal of Learner Corpus Research*, 1(1), 7-24.
- GROSSMANN Francis. (2010). L'Auteur scientifique. Des rhétoriques aux épistémologies. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 4(3), 410-426.
- GROSSMANN, Francis. (2011). Didactique du lexique : État des lieux et nouvelles orientations. *Pratiques*, 149/150, 163-183.
- GROSSMANN, Francis & TUTIN, Agnès. (dir.). (2014). *L'écrit scientifique : du lexique au discours*. Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.
- HARTWELL, Laura. (2016) Wishful thinking: when scientists hope. *Études en didactique des langues*, 26, 41-51.
- HARTWELL, Laura & JACQUES, Marie-Paule. (2012). A corpus-informed text reconstruction resource for learning about the language of scientific abstracts. *Proceedings of the International EuroCALL Conference. CALL: using, learning, knowing*. Université de Göteborg (Suède), 22-25 août 2012.
- HENDERSON, Alice. (2013). Le positionnement à travers la mention de l'auteur dans les écrits universitaires anglais d'étudiants français de premier cycle : implications pédagogiques. Dans F. Grossmann & A. Tutin (dir.), *L'écrit scientifique : du lexique au discours* (p. 145-162). Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.
- HENDERSON, Alice & BARR, Robert (2010). Comparing indicators of authorial stance in psychology students' writing and published research articles. *Journal of Writing Research*, 2(2), 245-264.
- HYLAND, Ken & SANCHO GUINDA, Carmen. (2012). *Stance and voice in written academic genres*. London, UK: Palgrave Macmillan.
- HYLAND, Ken. (2006). Disciplinary differences: Language variation in academic discourses. Dans K. Hyland & M. Bondi (dir.) *Academic discourse across disciplines* (p. 17-45). Bern, Allemagne : Peter Lang.
- KÜBLER, Nathalie. (2014). Mettre en œuvre la linguistique de corpus à l'université : Vers une compétence utile pour l'enseignement/apprentissage des langues ? *Les Cahiers de l'Acedle*, 11(1), 37-77.
- LEGALLOIS, Dominique. (2014). La grammaire d'une langue peut-elle être enseignée à partir de ses unités ? Dans I. González Rey (dir.) *Outils et méthodes d'apprentissage en phraséodidactique*, (p. 39-58). Fernelmont, Belgique : Éditions Modulaires Européennes.

- LEGALLOIS, Dominique & TUTIN, Agnès (dir) (2013). *Langages : Vers une extension du domaine de la phraséologie*, vol. 1. 189. Paris, France : Armand Colin.
- MACMILLAN FREE ON-LINE DICTIONARY. (2017). Disponible en ligne sur : <http://www.macmillandictionary.com/>.
- MATTHEY, Marinette & VÉRONIQUE, Daniel. (2004). Trois approches de l'acquisition des langues étrangères : enjeux et perspectives, *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 21, 203-223.
- MANGIANTE, Jean-Marc & PARPETTE, Chantal. (2011). *Le français sur objectif universitaire*. Grenoble, France : Presses Universitaires de Grenoble.
- MANGIANTE, Jean-Marc & MENESES-LERIN, Luis. (2016). L'Analyse de données en FOS : caractéristiques méthodologiques et outils numériques. Dans J.-M. Mangiante & C. Cavalla (dir.). *Points Communs : Recherche en didactique des langues sur objectifs spécifiques*, 3, 25-43.
- MILLOT, Philippe (2009). La confidentialité dans les courriers électroniques professionnels, *ASp*, 55, 45-63.
- NESI, Hilary. (2014). Corpus query techniques for investigating citation in student assignments. Dans M. Gotti & D.S. Giannoni (dir.) *Corpus Analysis for Descriptive and Pedagogical Purposes* (p. 85-106). Bern, Suisse : Peter Lang.
- OSBORNE, John. (2008). Phraseology effects as a trigger for errors in L2 English. Dans F. Meunier & S. Granger (dir). *Phraseology in Foreign Language Learning and Teaching* (p. 67-83). Amsterdam, Pays-Bas : John Benjamins Publishing.
- PALMER, H. E. (1931). *Second Interim Report on Vocabulary Selection*. Tokyo, Japon : IRET.
- PAQUOT, Magali. (2008). Exemplification in learner writing. Dans F. Meunier & S. Granger (dir.). *Phraseology in Foreign Language Learning and Teaching* (p. 101-119). Amsterdam, Pays-Bas: John Benjamins Publishing.
- PECMAN, Mojca. (2005). Les apports possibles de la phraséologie à la didactique des langues étrangères. *Alsic*, 8(2), 109-122.
- QUIRK, Randolph, GREENBAUM, Sidney, LEECH, Geoffrey & SVARTVIK, Jan. (1985). *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London, UK : Longman.
- SINCLAIR, John. (2004). Intuition and annotation - the discussion continues. Dans K. Aijmer & B. Altenberg (dir.) *Advances in corpus linguistics. Papers from the 23rd International Conference on English Language Research on Computerized corpora (ICAME 23). Göteborg 22-26 May 2002*, 39-59. Amsterdam, Pays Bas : Rodopi.
- SWALES, John M. (2004a). *Research genres: Explorations and applications*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- SWALES, John M. (2004b). *Occluded genres in the Academy: The Case of the Submission Letter*. Dans E. Ventola & A. Mauranen (dir.). Amsterdam, Pays-Bas : John Benjamins Publishing Company.
- SWALES, John & FEAK, Christine. (2004). *Academic Writing for Graduate Students: Essential Tasks and Skills*. Ann Arbor, MI : Michigan Series in English for Academic and Professional Purposes.
- THORNDIKE, Edward L. (1921). *Teacher's Word Book*. New York, NY : Columbia Teachers College.
- TUTIN, Agnès & GROSSMANN, Francis. (2014). *L'écrit scientifique : du lexique au discours*. Rennes, France : Presses Universitaires de Rennes.